

Entrevue avec Mme Véronique Pepin, fondatrice de La petite barque, réalisée par Myriam Gélinas et Sarah Gélinas du Comité 12-18 de Ste-Clotilde-de-Horton.

1- Décrivez-nous votre entreprise.

La petite barque est une entreprise qui offre des services d'édition, de rédaction, de correction et d'accompagnement professionnel aux créateurs. Tout ce qui touche le monde de l'édition, du livre, des artistes et l'univers du français.

2- Quels types de métier peut-on retrouver dans votre entreprise ?

Je suis la seule employée dans mon entreprise, mais je touche plusieurs domaines. La rédaction, la révision, l'édition, la direction littéraire et l'accompagnement créatif sont des services que j'offre.

3- Quelles sont les valeurs de votre entreprise ?

Dans mon entreprise, il y a la gestion culturelle. Les gens vont faire appel à moi pour des projets qui ont rapport à la littérature comme la Caravane des bouquineurs ou Artha-livres. La valeur principale est de démocratiser la culture. Démontrer que l'art et la culture sont accessibles à tout le monde. Rapprocher l'art des gens et faire vivre l'expérience de la culture et de la création au plus de gens possible est la mission de mon entreprise.

4- Quelles qualités faut-il pour exercer votre travail ?

Je dirais que ça prend un grand sens de l'organisation, de l'innovation et le souci du travail bien fait.

5- Y-a-t-il des réalisations ou des projets de votre entreprise dont vous êtes particulièrement fière ?

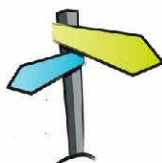
Le concours Plume ! C'est un concours de création littéraire pour les jeunes. Ce projet me rend particulièrement fière parce que ça permet aux jeunes de 6 à 17 ans de vivre l'expérience d'écrire un texte créatif et les gagnants sont publiés dans un vrai livre. Les jeunes peuvent vivre l'expérience de l'édition professionnelle.

6- Selon vous, quels sont les avantages de travailler en région ?

Je crois qu'en région il y a plus de possibilités. Dans les grands centres, il y a déjà beaucoup de choses qui sont en place. En région, il y a plus de place pour l'innovation et pour le développement de nouveaux projets. Les liens sont faciles à établir entre les gens. Nous avons accès facilement aux institutions et aux organismes.

7- Comment se passe une journée de travail pour vous ?

« Des Raccrocheurs
de Jeunes,
Des Réveilleurs
de Leaders »
Daniel Grenier, porte-parole



Partenaires 12-18
2255, rue Bécancour, Lyster (Québec) G0S 1V0
Téléphone : (819) 621-5539
Courriel : gcayer@p1218.org
Internet : www.p1218.org

Chaque jour est différent. Parfois, c'est du secrétariat (retour d'appels, courriels, etc.), d'autres fois c'est plus de la comptabilité (faire des factures, recevoir les chèques, établir le budget des projets). D'autres journées, c'est de la recherche (projets, idées) ou c'est sur le terrain, par exemple, les expositions ou rencontrer les artistes.

8- Quelle est la partie de votre travail que vous préférez ?

Ce que je préfère, c'est la liberté que j'ai de créer mon travail. Il n'y a personne qui décide pour moi quelles seront mes activités professionnelles. C'est moi, chaque jour, qui invente mon travail selon les projets que j'accepte, les idées que j'ai, les collaborations, etc. C'est sans aucun doute la liberté d'action que je préfère dans ma profession.

9- Qu'est-ce qu'un bon entrepreneur ou bon dirigeant ?

Le bon entrepreneur c'est une personne qui a le sens de l'organisation et de l'audace, c'est-à-dire de ne pas avoir peur. Je ne sais pas si demain je vais avoir un contrat et c'est cette audace-là de se lancer dans le vide. C'est important pour un entrepreneur.

10- Jusqu'où rêvez-vous d'amener votre entreprise ?

Je n'ai pas de vision précise à long terme. Ce que j'aimerais, c'est de développer de nouveaux projets tout en gardant une liberté de créativité. Collaborer avec les artistes de la région, c'est ce qui me plaît le plus.

11- Qu'est-ce qui vous inspire dans la vie ?

La nature, le moment présent, la lecture et le théâtre sont les choses qui m'inspirent le plus dans la vie.

12- Quel message voulez-vous lancer aux jeunes de notre région ?

Je dirais de trouver une passion. Si quelque chose t'allume et te fait vibrer, et bien crois-y et exploite-le. Lorsque tu fais ce que tu aimes, tu vas être heureux et pouvoir en vivre.

13- Que pensez-vous des jeunes qui, bénévolement, s'impliquent dans leur municipalité et organisent des activités pour dynamiser leur milieu ?

Je trouve ça génial ! Ça correspond un peu à ce que je prône dans ma vie professionnelle. L'engagement dans son milieu, moi, j'y crois beaucoup. Je fais beaucoup de bénévolat, je m'implique dans des conseils d'administration. Je trouve ça fantastique que déjà à un jeune âge, il y ait un désir de contribuer et de donner du temps pour changer des choses. Je crois que c'est une super expérience. Cela peut aider à trouver ce qui te passionne. C'est une belle façon de donner à la société.

14- Comment faites-vous pour décrocher ?

Faire du vélo et de la course dans la nature, me dépasser physiquement. C'est important de « sortir le méchant » et faire entrer de la belle énergie. Il y a aussi la lecture qui me permet de voyager.

15- Que pensez-vous de la relation entre les jeunes et la cigarette ?

Je n'ai jamais fumé, ce n'est pas quelque chose qui m'attire et que je comprends. Je trouve cela plutôt triste pour la personne, peu importe son âge parce qu'il n'y a aucun bénéfice. Le mieux, c'est de ne jamais commencer, car tous ceux que je connais disent « je n'aurais jamais dû commencer ».